Mon Chemin des Étoiles 2022

De Saint Jean Pied de Port à Santiago de Compostela Du 26 août au 2 octobre

Toutes les Étapes

Vendredi 26 août

Mardi 30 août

Jeudi 01 septembre

Lundi 05 septembre

Vendredi 09 septembre

Mardi 13 septembre

Samedi 17 septembre

Mercredi 21 septembre

Dimanche 25 septembre

Jeudi 29 septembre

Samedi 01 octobre

Samedi 27 août
Mercredi 31 août
Vendredi 02 septembre
Mardi 06 septembre
Samedi 10 septembre
Mercredi 14 septembre
Dimanche 18 septembre
Jeudi 22 septembre
Lundi 26 septembre
Vendredi 30 septembre
Dimanche 02 octobre

Dimanche 28 août

Samedi 03 septembre
Mercredi 07 septembre
Dimanche 11 septembre
Jeudi 15 septembre
Lundi 19 septembre
Vendredi 23 septembre
Mardi 27 septembre

Lundi 03 et mardi 04 octobre



Lundi 29 août

Dimanche 04 septembre

Jeudi 08 septembre

Lundi 12 septembre

Vendredi 16 septembre

Mardi 20 septembre

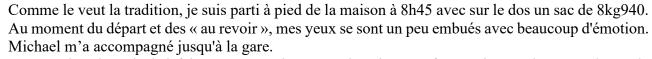
Samedi 24 septembre

Mercredi 28 septembre



Le vendredi 26 août

De Marmande à Saint Jean Pied de Port via Bordeaux et Bayonne



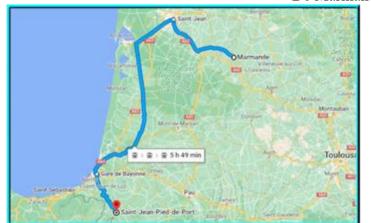
En attendant le train j'ai fait ma réservation pour demain au refuge Orisson. Ils m'ont demandé d'arriver à 13h00.

C'est une très belle journée, il fait un grand soleil. Une fois à Bordeaux, la correspondance pour Bayonne étant à 12h20, j'en profite pour me restaurer. Comme prévu à 14h00 c'est l'arrivée à Bayonne. La correspondance pour St Jean pied de Port se fait en bus où j'arrive à 15h40.

Je rejoins le refuge paroissial Kaserna où je suis accueilli très convivialement et très amicalement. J'obtiens mon premier « sello » (tampon) sur ma credential. Après avoir laissé mes chaussures et mon sac à dos dans un casier, je rejoins le dormitorio (dortoir) où j'ai un lit en bas. Il y a 10 lits...

ils seront tous occupés. Chaque pèlerin à une panière pour y ranger ses affaires pour la nuit. Le dîner en commun étant servi à 19h45, j'en profite pour aller faire un tour en ville. Il y a un monde fou. Une multitude de magasins de souvenirs made in China !... L'exploitation du pèlerin est à son paroxysme... cela me choque beaucoup. À 19h00, je vais à la messe où a lieu la bénédiction des pèlerins. Pour la bénédiction, chaque pèlerin donne son lieu de départ et ensuite le prêtre, lit la prière des pèlerins et la fait lire par des pèlerins en anglais, allemand, espagnol et italien.

Comme convenu nous nous retrouvons pour le dîner. L'hospitalier présente le lieu, et chacun de nous décline son prénom et son lieu de départ. Bénédiction du repas. Il est copieux. Salade de légumes de saison à volonté suivi de filet de poisson façon dorade au four accompagné de riz, plateau de fromage à volonté et une salade de fruit frais de saison. Il est 22h00, avant d'aller se coucher nous avons chanté la chanson des pèlerins : Ultreïa ! Ma première nuit sur Mon Chemin des Étoiles.





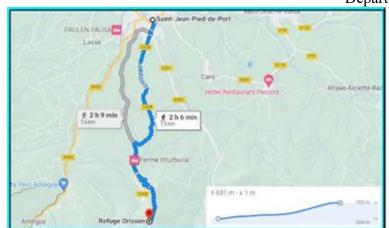
Retour vers toutes les étapes Étape suivante

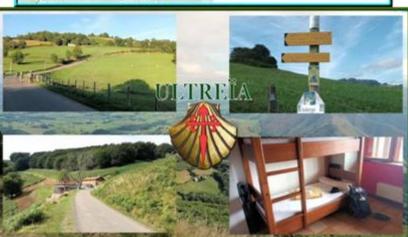


Le samedi 27 août

St Jean Pied de Port - Refuge Orisson

Départ à 7h15 et arrivée à 11h15. 7,7km en 4h00





Mon premier branle-bas est à 5h30 pour un petit déjeuner très copieux servi à 6h15. Avant de faire mes premiers pas sur le Chemin des Étoiles, je dis une prière en m'adressant à Dieu et à la Vierge Marie. Je dirais cette prière tous les jours avant de commencer à marcher. Dès le départ, je suis mis dans le bain réel du Camino. La pente est raide et même très raide. Cela change du circuit d'entrainement autour de la Filhole!...

Il en sera ainsi durant les 8 km qui séparent Saint-Jean-Pied-de-Port du refuge de Orisson. Il y a un dénivelé total de 1260 mètres. J'ai mis 4h pour faire l'étape. Donc une moyenne horaire de 1,93 k/h. Les spécialistes m'ont dit que c'était bien...! vu mon âge!

Une fois les formalités faites, j'ai rejoint le dortoir où j'ai le lit du bas. Le lit du bas est très prisé par les pèlerins... on peut le comprendre car après une journée d'efforts... Dehors, il fait un grand soleil. Douche... et une bonne sieste pour récupérer de cette première étape.

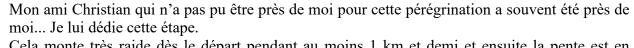
Le dîner est servi à 18h30. Sur 50 personnes qui se présentent. Il y a 2 Français, 45 Anglo-Saxons. 1 Belge, 1 Dominicain et 1 Canadien. Je constate qu'il y a une majorité de femmes. Je suis le doyen de cette soirée. Comme cela sera tous les soirs, avant de passer à l'horizontale, je rempli mon carnet de route. Il est 21h00 ... dodo!



Le dimanche 28 août

Refuge Orisson - Roncesvalles

Départ à 7h10 et arrivée à 16h15. 18,2km en 9h05



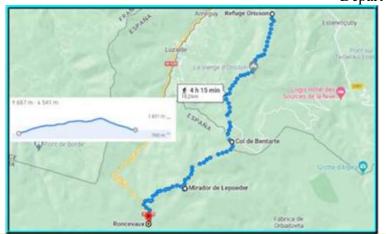
Cela monte très raide dès le départ pendant au moins 1 km et demi et ensuite la pente est en progression constante jusqu'au col de Bentarte. Ensuite c'est un peu vallonné et cela remonte jusqu'à Lepoeder et enfin descente relativement facile jusqu'à Roncesvalles. Je me suis arrêté 2 fois pour manger des amendes et des raisins secs. À 11h30 j'ai pris mon casse- croûte saucisson que j'avais commandé au refuge de Orisson.

Durant la descente sur Roncesvalles je me suis trompé de chemin. Je n'avais presque plus d'eau. Il fallait que j'en trouve. En regardant beaucoup plus bas je voyais l'abbaye. Me fiant à mon instinct d'orientation, je me suis retrouvé sur la route nationale menant à l'abbaye. Je voulais à tout prix trouver de l'eau... À un moment j'ai vu une voiture arrêtée sur la gauche. Une femme et son enfant sont sortis pour traverser la route, je me suis dit qu'il devait y avoir quelque chose sur

le côté droit. Arrivé à l'emplacement, il y avait une fontaine. C'était la Vierge Marie qui tenait dans ses dans ses bras le petit Jésus où, de sa bouche jaillissait de l'eau... j'étais très heureux merci! merci! merci!

Je me demande comment j'ai fait pour finir cette étape. Je suis arrivé dans un état second et

complètement désorienté. Lors de l'enregistrement, j'ai eu un gros problème car il n'avait pas reçu le paiement par carte bancaire, de ma réservation, alors que j'avais le reçu en ma possession. Après de longues vérifications, il s'est avéré que ma réservation n'avait pas été prise en compte par l'organisme bancaire qui gère les comptes de l'abbaye. J'ai donc dû payer 30€ en espèces. J'ai donné mon linge des 2 jours à laver. Il y en a pour 2h de temps. Ce soir j'ai dîné à 20h30 au restaurant de l'abbaye, la Casa Sabina c'était un repas tout à fait normal.







Le lundi 29 août

Roncesvalles - Zubiri

Départ à 7h20 et arrivée à 16h15. 21,5km en 8h55





Un petit déjeuner à 7h. J'ai gardé une pomme pour mon repas de midi. Une mise en train très agréable sous les frondaisons pendant au moins 4 km. Après, rien de bien spécial visuellement le chemin se prête à la méditation. À un moment une toute petite « Bonne femme » en me doublant me demande si elle peut faire un bout de chemin avec moi, je ne refuse pas mais je lui dis d'entrée que vais à mon pas et non pas au sien. C'est une Suissesse qui est partie de Figeac. Elle en est à son 28e jour de marche. Elle a 71 ans, c'est un vrai moulin à paroles... je prétexte au bout de 30 minutes environ que je vais faire une pause de 5 minutes pour satisfaire un besoin pressant, elle continue et je ne la reverrai plus.

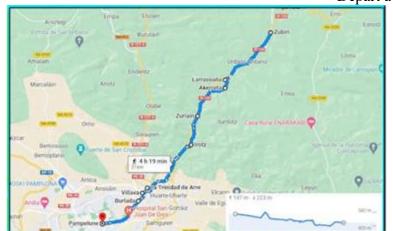
Le chemin se durcit de plus en plus pendant 3 km. Suit une descente vertigineuse sur Zubiri. Descente très difficile et rendues glissantes par un gros orage. Je suis très prudent. Plusieurs pèlerins, en me doublant, me demande si j'ai besoin d'aide. J'ai dû m'arrêter pour protéger mon sac à dos de la pluie. Je suis arrivé à Zubiri à 16h15. En arrivant, les 2 hébergements que j'avais prévus étaient complets. Les 2 m'ont renvoyé vers l'albergue Avellano où j'ai eu un accueil super et de plus en français. J'y ai également pris mon dîner. Un repas de ROI !... Crudités, soupe regano, travers de porc grillés avec pommes de terre façon espagnole avec des poivrons, dessert spécial au lait de chèvre. Retour à la piaule et, comme tous les soirs avant le dodo, j'écris mon carnet de route.



Le mardi 30 août

Zubiri – Pamplona

Départ à 7h20 et arrivée à 14h30. 20,25km en 7h10



Un départ à la fraîche sur un chemin encore humide des orages de la nuit. Plusieurs kilomètres sans voir le ciel quand on marche sous les frondaisons. C'est très agréable et reposant mentalement. eau pure et fraîche. Cette première partie est très cool. La deuxième l'est moins. Des montées courtes, mais raides et en plus sous le soleil. 6 km avant Pamplona, j'ai une petite fringale, mais je n'ai plus rien à manger. Je bois, je bois... Et je prie le Chemin de m'aider à trouver quelque chose à me mettre sous la dent. Je continue à avancer et au détour d'un virage, un vendeur ambulant se tient là... il lui reste 2 bananes et des boissons. Je lui achète les 2 bananes et une boisson énergisante fruitée pour 4€. Merci au Chemin ! Un peu avant cette aventure, je m'étais arrêté faire une prière dans une chapelle.

Par moment des avants gouts de meseta avec un terrain découvert sous 34°. L'arrivée à Pamplona est interminable et assez raide. Je suis logé juste à côté de la cathédrale à l'albergue Jésus y Maria. Ce soir l'hébergement ne comprend que le dormitorio (dortoir). La cena (diner) est libre ainsi que le desayuno (petit-déjeuner) demain matin.



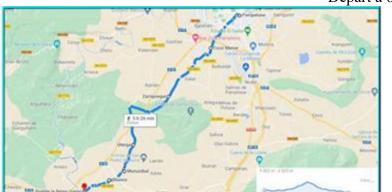
<u>Étape précédente</u> <u>Retour vers toutes les étapes</u> <u>Étape suivante</u>



Le mercredi 31 août

Pamplona - Puente la Reina

Départ à 6h35 et arrivée à 16h35. 23,65km en 10h00



Aujourd'hui, une étape interminable et très pénible. Une montée longue et difficile avant d'arriver à l'Alto del Perdon. Ensuite une très longue descente, difficile sous un soleil à 34°. Et pour finir une partie vallonnée mais difficile.

Arrivé à Puente la Reina, bien sûr, vu l'heure, il n'y a plus de place à l'hébergement prévu. L'albergue, la plus proche (2km) est la moins chère est à 13€ sur réservation par Booking.com. Ce que je fais immédiatement. À l'arrivée et après une dernière montée courte mais très raide, j'arrive dans une belle auberge. Où je paye 16€ pour la cena et le desayuno du l'lendemain. Le repas est à 19h, il est copieux, un vrai régal. Quand on a faim, tout est bon. Je vais maintenant me reposer. Il est 20h30 dodo, bonne nuit !





Le jeudi 1er septembre

Puente la Reina - Estella

Départ à 6h45 et arrivée à 15h35. 22.99km en 8h45





Une journée simple dans son ensemble. Le Chemin me pose beaucoup de questions. Je n'ai pas de réponse, tout au moins je ne les ai pas toujours. Les montées et les descentes (que je redoute le plus) se succèdent sous un soleil permanent. Je suis bien accueilli à l'Auberge paroissiale d'Estella. En premier, je fais une lessive manuelle pour tout mon linge. Cela sèche très vite. À 18h, l'Hospitalier vient nous chercher pour une visite de l'Église et du quartier. J'abandonne au milieu de cette visite car il faut encore trop marcher. La cena étant libre et les bars ne commençant à servir qu'à partir de 20h, je rentre à l'auberge pour grignoter des fruits laissés par les prédécesseurs. Une banane et un gros morceau de melon vert espagnol, un vrai délice. Je remplis mon compte rendu journalier et je me couche. Je suis actuellement seul dans le dormitorio. Tous les autres sont sortis. J'ai besoin de dormir. Bonne nuit!



Le vendredi 2 septembre

Estella - Los Arcos

Départ à 6h15 et arrivée à 14h30. 21,4km en 8h15



J'ai passé une belle journée. Magique et féerique dans sa première partie en traversant sur plus de 5 km un sous-bois de feuillus. Une fraîcheur très agréable. Des odeurs d'humus et une impression d'être suivi en permanence par des yeux cachés dans les arbres. Une sensation étrange et rassurante à la fois. Je me sentais comme protégé. À plusieurs reprises, j'ai dit merci au Chemin. La 2e partie, plus dure et moins fascinante. Une section ininterrompue de terrain de blé fauché. De courtes montées et descentes. Au milieu de ce de cet océan, un village Luquin où se trouve le seul bar restaurant et ravitaillement en tout genre. Il y a même une immense piscine, mais : Prohibido por los Peregrinos. J'ai mangé une part de tortilla, pomme de terre et jambon accompagnée d'un café con leche. J'ai aussi acheté una banana y una manzana, le tout pour 4,90€. La part de tortilla faisait environ 400 g. Ravitaillement en eau, reprise de la marche. L'océan de blés fauchés continue jusqu'à mon arrivée à Los Arcos. Douche froide, un régal. Petit rangement de ma mochila (sac à dos) et sieste jusqu'à 17h15. Rédaction de mon journal de bord et la cena est prévue à 19h. Je n'ai pas le courage de sortir pour faire un tour, je préfère me reposer.





Le samedi 3 septembre

Los Arcos - Logroño

Départ à 5h45 et arrivée à 15h30. 27,6km en 9h45





Une journée spéciale avec des moments de découragement et de remise en cause de ma décision. Mon épaule gauche me fait souffrir. J'arrive à l'étape, dans un tel état de délabrement que je n'écoute plus rien ni personne. Je suis comme un automate. Je laisse un message à Daniel, mon médecin, en lui expliquant mes douleurs. Il me rappelle tard le soir en visioconférence. Il diagnostic une arthrose cervicale. Il me fait une ordonnance pour des antalgiques et un anti-inflammatoire fort. Nous sommes le samedi, il est très tard, donc pas de pharmacie ouverte et aucune ouverte le dimanche pour acheter mon traitement. Un pèlerin, Antoine, me dépanne et je repars avec un peu d'espoir. Daniel me dit de prendre un jour de repos, je refuse et décide que le portage de mon sac à dos sera une bonne solution pour 5€ par jour. Daniel prévoit 5 jours de traitement. J'ai dîné sur place avec Antoine et Pascal qui, souvent, seront par la suite des compagnons de marche. Allez maintenant, dodo.

<u>Étape précédente</u> <u>Retour vers toutes les étapes</u> <u>Étape suivante</u>



Le dimanche 4 septembre

Logroño - Nájera

Départ à 6h00 et arrivée à 15h45. 28,27km en 9h45



Le moral est meilleur qu'hier soir. Je repars ce matin avec Antoine, mon « pharmacien sauveteur ». J'achèterai les médicaments demain ? Durant ce trajet matinal, nous nous confions mutuellement sur nos vies. À un moment, il pleure. Sa femme, Patricia, est décédée il y a 6 mois d'un cancer du pancréas. Ils n'ont pas pu avoir d'enfants, il pleure beaucoup. Je ne dis rien... On marche, on marche, on marche. Déjeuner à Navarette pour 5€. On repart. On fait une pause à Ventosa. Nous avons une super entente. Il me demande mon numéro de téléphone et m'envoie 2 photos de moi, prises en cachette. En principe, demain, on marchera côte à côte. Finalement, ce fut une super journée sans trop de douleur grâce à Antoine. Dodo !...



<u>Étape précédente</u> <u>Retour vers toutes les étapes</u> <u>Étape suivante</u>



Le lundi 5 septembre

Nájera - Santo Domingo de la Calzada

Départ à 7h00 et arrivée à 14h30. 20,93km en 7h30





Journée sans problème particulier, chemin assez facile mais monotone avec de longues montées où descentes peu inclinées. Antoine m'a rejoint après Azofra où j'ai fait une pause casse-croûte. L'arrivée à Santo Domingo de la Cazalda n'est pas reluisante, c'est sale, ça sent mauvais. La ville elle-même est séduisante. Je suis à l'auberge que j'avais prévu et Antoine n'est pas loin de moi. Il m'avait laissé car j'allais trop lentement. Chacun vit sa vie. Nous nous sommes retrouvés pour

dîner et pour faire un peu de lèche vitrine. Quand je suis arrivé, j'ai aussitôt lavé mon linge, j'ai acheté mes médicaments et j'ai retiré un peu de liquide. J'ai racheté un chapeau et une serviette de bain perdue dans l'auberge précédente. Maintenant, c'est l'heure du dodo. Allez, bonne nuit!

Étape précédente

Retour vers toutes les étapes Étape suivante



Le mardi 6 septembre

Santo Domingo de la Calzada - Belorado

Départ à 6h45 et arrivée à 14h00. 22,67km en 7h15



Une journée sans problème majeur. Antoine est à mes côtés et nous nous confions, sans réserve nos pensées du moment et aussi ce qu'est où a été notre vie. Aujourd'hui, j'ai parlé de mon père et de sa fin de vie. Antoine est vraiment un type bien. Dès qu'il parle de sa femme, il pleure... Il m'a dit qu'il ne pouvait pas faire autrement. Une fois arrivé à l'auberge, j'ai fait une sieste de presque 3h. Maintenant, je vais aller faire un tour à l'église qui est juste à côté. Le dîner sera pris en commun car il est préparé par des pèlerins. Ensuite, comme tous les soirs, dodo.



<u>Étape précédente</u> <u>Retour vers toutes les étapes</u> <u>Étape suivante</u>



Le mercredi 7 septembre

Belorado - San Juan de Ortega

Départ à 6h45 et arrivée à 13h45. 23,91km en 7h00





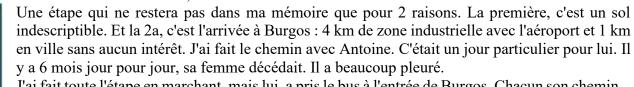
Aujourd'hui, une étape relativement simple. Mais avec un vent de face très frais. Je supporte 2 épaisseurs tout le long du chemin. J'ai pérégriné en solitaire physiquement et mentalement, mon père a été présent presque sans arrêt. Il était à mes côtés. Avec lui, j'ai revu des moments forts que nous avons vécus : m'apprendre à nager à Pont Lorois, mon accompagnement à St Mandrier quand je suis rentré dans la Marine Nationale... Pourquoi aujourd'hui, pourquoi sur le chemin ? J'ai beaucoup de pourquoi. J'ai dîné à 18h30 et maintenant comme tous les soirs, j'écris ma journée. Le plateau de Montes de Oca est interminable. L'arrivée à Saint Juan de Ortega est simple. C'est un tout petit village. Demain, je reprends mon sac à dos que j'avais laissé en portage. Mon épaule gauche me fait moins souffrir. Je vais atteindre un des monuments du Camino : Burgos et sa cathédrale. Un grand moment m'attend. Je vais faire la variante par Castanares. Il est 19h30 et je ne vais pas tarder à aller faire un gros dodo. À demain !

<u>Étape précédente</u> <u>Retour vers toutes les étapes</u> <u>Étape suivante</u>



Le jeudi 8 septembre

San Juan de Ortega - Burgos par Castanares Départ à 7h00 et arrivée à 14h30. 26,06km en 7h30



J'ai fait toute l'étape en marchant, mais lui, a pris le bus à l'entrée de Burgos. Chacun son chemin... chacun sa motivation... Ce soir, l'auberge est particulièrement belle et accueillante. J'ai fait un très bon repas car à midi ce fut très frugal. Je n'ai pas visité la cathédrale car il faut payer. Je ne paye pas pour prier. Il est maintenant 20h30 et je vais dodo.





Le vendredi 9 septembre

Burgos - Hornillos del Camino

Départ à 6h40 et arrivée à 12h30. 20,87km en 5h50





j'ai traversé Burgos de part en part, presque 10 km entre hier et aujourd'hui. Ce matin, trottoirs et bitume avec du brouillard. Le chemin en pierres reprend à Tardajos où je fais une halte pour un café/croissant. En arrivant à Rabe de la Cazalda, je rentre dans la meseta tant redoutée de tous les pèlerins et en même temps, tant aimée. À la sortie de ce village, une chapelle... je rentre... je suis seul... un air magnifique commence à se jouer... je suis pris d'émotion et je prie un moment. Avant de partir, une petite bonne femme sortie de nulle part me propose de signer ma credential. J'accepte, elle me donne la bénédiction et en même temps, elle me passe un petit collier de ficelle avec une médaille de la Vierge.... Émotion... donativo. À la sortie de la chapelle... Plus de brouillard. La Meseta commence réellement pour moi. Vais-je l'aimer ? Vais-je la détester ? C'est tout ce que je retiendrai pour aujourd'hui. Il est maintenant 20h45,

Une étape facile mais monotone jusqu'à Tardajos du bitume et du brouillard. Je peux dire que

Étape précédente Retour vers toutes les étapes Étape suivante

dodo.



Le samedi 10 septembre

Hornillos del Camino - Castrojeritz

Départ à 6h40 et arrivée à 12h40. 19,47km en 6h00







Étape en solitaire ? Il fait très frais quand je pars. Je supporte bien ma polaire sans manches. Je rajoute un tee-shirt à manches courtes et un tee-shirt à manches longues en dessous. La route est exposée à tous les vents, sans ombre, c'est très dur pour les yeux. Jusqu'à Hontanas, c'est monotone, monochrome, mais c'est la meseta. Un arrêt café con leche avec un immense napolitano et c'est bon pour repartir vers Castrogeritz où j'arrive par une route bitumée sur 10 km environ. L'auberge est super agréable et les hospitaliers sont super sympas. C'est la femme qui s'est occupée de laver mon linge pour 4€. Je n'avais plus qu'à l'étendre. Je suis allé faire le plein

d'euros sous un soleil de 30o et près d'une heure de marche aller-retour. J'ai alors fait une bonne sieste. J'ai récupéré mon linge et préparé ma mochila pour le lendemain, car une longue étape m'attend. À 19h00, dîner très copieux : 2 assiettes de pâtes en salade, 1/2 poulet rôti accompagné de patatas fritas et une glace en dessert. Il ne me reste plus qu'à aller au dodo pour être en forme pour demain. Allez, bonne nuit!

Étape suivante Étape précédente Retour vers toutes les étapes



Le dimanche 11 septembre

Castrojeritz - Frómista

Départ à 7h20 et arrivée à 14h10. 25,28km en 6h50



Aujourd'hui, dès le départ, c'est une montée légère mais constante. Je me retrouve ensuite devant un mur à 12% pendant 1250 M. Dur... dur... Dès le sommet franchis, une descente de 350 M à 18% s'offre à moi. Encore dur... dur... Après, ce n'est que faux plats en lignes droites, jusqu'à aborder le canal de Castille qui me permet de profiter d'une température plus agréable et d'un air plus frais. J'ai beaucoup pensé à mon fils durant cette étape. Je la lui dédie. Tout étant fermé le dimanche en Espagne, je n'ai pas vraiment déjeuné aujourd'hui. Je me suis contenté d'une poignée d'amandes et de raisins secs ramenés de Marmande ainsi que d'une banane, achetée plutôt à un marchand ambulant. Je tiens à préciser que jusqu'à aujourd'hui, je n'ai jamais mangé autant de bananes et de mures de ma vie. Ce soir, une auberge sympa m'a ouvert ses portes. Trop fatigué? J'ai diné dans le premier restaurant en sortant 18€. Cela rattrape le déjeuner que je n'ai pas fait ce midi. Maintenant, comme tous les soirs, je vais clore ma journée en allant au dodo. Bonne nuit!



Le lundi 12 septembre

Frómista - Carrión de los Condes

Départ à 7h10 et arrivée à 11h45. 18,88km en 4h35



Aujourd'hui une étape plate tout le long de la route P 980. Après une nuit où le Bon Dieu a parfois joué aux boules avec ses Saints. Il n'a cependant arrosé personne. Ce midi, un déjeuner fait d'une banane, d'amandes et d'un gâteau de riz. Ce soir, je suis allé au supermarché, faire quelques courses pour dîner et surtout pour demain car il y a 17km sans rien à se mettre sous la dent. Pour ce soir, j'ai acheté un plat cuisiné, des haricots blancs à l'asturienne. Je pense que je vais me régaler. J'ai eu aussi des tomates offertes par l'hospitalier. Une jeune pèlerine, Christelle, m'a offert une grappe de raisin. Pour mon desayuno demain matin, je mangerai une grosse pomme et un riz au lait de chèvre. Il est bientôt 19h00. Je suis un peu inquiet car aujourd'hui ma Dauphine n'a pas communiqué avec moi. Mais je ne dois cependant pas m'inquiéter, c'est maintenant l'heure du dodo. Bonne nuit!





Le mardi 13 septembre

Carrión de los Condes - Terradillos de los l'Templarios Départ à 6h40 et arrivée à 13h15. 26,13km en 6h35



Aujourd'hui une étape digne de la meseta. Le départ m'angoisse un peu car le ciel était très chargé et menace d'inonder le terrain. J'ai fait un arrêt après 9 km pour un petit ravitaillement ou un food-truck était présent. Reparti de plus belle jusqu'à Cazaldilla de la Cueva. Après 18 km de marche à une bonne moyenne 4,2 km/h, le ciel est toujours aussi menaçant. Le vent de sud-est est frais et fort, il m'aide à avancer. Je suis heureux !... Cette étape se prête à l'introspection. Lin cours de chemin, je rencontre Gabrielle et Tiphaine, 2 jeunes françaises qui, elles, s'arrêtent à Ledigos. Moi je poursuis jusqu'à l'Terradillos de los Templarios. Une fois arrivé, comme bien souvent, douche, lavage du petit linge et étendage. Attendre que cela sèche avec le soleil et le vent qui souffle fort. Il est 14h30. Je m'allonge pour une petite sieste. A 15h00, un terrible orage éclate, c'est impressionnant... Aïe, Aïe mon linge !... Bref, après une bonne demi-heure, tout se calme, soleil, vent, mon linge va sécher. A 18h, je vais boire une bonne bière en attendant le repas du soir. La quantité est là, et c'est bon. Bref, je vais encore bien dormir. Allez bonne nuit!



Le mercredi 14 septembre

Terradillos de los Templarios - Bercianos del Real Camino Départ à 6h40 et arrivée à 12h20. 22,99km en 5h40





Une journée particulièrement riche en réflexion. Et surtout de retour en arrière. Le ciel est très chargé devant. Mais très ensoleillé derrière. Quelle différence entre l'est et l'Ouest. Je presse le pas pour faire le plus de kilomètres possibles avant la pluie. Je réussis à arriver à Sahagun sec. Pendant la pause ravitaillement, il se met à pleuvoir. Je commence par mettre la protection pluie

de mon sac à dos et pour la première fois, j'enfile mon poncho. Il pleuvra sans cesse pendant 8 km jusqu'à mon arrivée à l'Auberge La Perala, qui se situe juste à l'entrée de Bercianos del Camino. Durant toute cette partie de pluie, le Chemin m'a ramené à une époque de ma vie très reculée. Il m'a fait revivre tous les moments que j'ai passés avec la mère de mes enfants. Moments de joie, moments de bonheur et d'autres moments moins joyeux et parfois difficiles. Ces moments, je les ai revécus avec plaisir et tristesse. Le Chemin m'a dit que seuls les bons moments doivent rester dans ma mémoire.

À dater de ce jour, tous les moments tristes, de combat et autres moments douloureux, j'ai décidé de les retirer totalement de mes pensées. À mon arrivée, j'ai écrit à mes enfants. Pour leur faire part de ma journée et que tout était pardonné à leur mère et qu'ils devaient l'aimer et la protéger jusqu'à la fin de ses jours. Je suis maintenant en paix avec moi-même. Je me sens soulagé d'un poids qui me gangrenait de l'intérieur. C'est finalement une belle journée que j'ai vécue, merci au Chemin. Merci à Dieu qui a pardonné. Je pense que je vais passer une bonne nuit, il pleut toujours. Dodo.



Le jeudi 15 septembre

Bercianos del Real Camino - Mansilla de las Mulas Départ à 7h10 et arrivée à 13h45. 26,17km en 6h35





L'étape d'aujourd'hui peut se résumer en une ligne presque droite bordée de tout son long de platanes. Le ciel a été couvert sauf à partir de Reliegos où le soleil s'est montré doux et amical. Je suis parti de Bercianos avec dans le ventre, seulement un café et un napolitano, et accessoirement 3€ et un petit paquet de mélange apéro pour faire 27km sans ravitaillement possible pour moi. Je me demandais comment j'allais finir cette étape sans manger... j'ai demandé verbalement au Chemin de me venir en aide.... Après quelques kilomètres, en levant la tête, à une vingtaine de mètres, je vois au pied d'un platane une banane, je la mets dans ma poche en criant MERCI au Chemin. Je fais 1 kilomètre et je déguste cette offrande avec ferveur. Seul le Chemin peut engendrer une telle histoire.

Ce soir lors du repas à ma table, il y avait 2 italiens et 4 français dont moi. Alessandro, me demande qu'au vu de mon âge, je leur raconte une histoire du le chemin. Je leur raconte donc mon histoire d'aujourd'hui; son compagnon de route, Romano prend la parole... 11 avait acheté 2 bananes à Burgos et, comme les étaient vertes, il ne les a pas mangées de suite.

Ce matin, il se souvient m'avoir doublé. Et un peu plus loin, il s'est arrêté pour prendre quelque chose dans son sac à dos. Encore un peu plus loin, il a voulu manger, il s'est alors aperçu que la banane qui lui restait n'était plus là. Il l'avait donc perdue lors de son précédent arrêt. Quelle coïncidence de se retrouver à la même table avec celui qui m'a permis de finir mon étape sans trop de dommage. Je remercie encore le Chemin et je remercie surtout Romano d'avoir perdu cette banane. C'est tout pour aujourd'hui et ce n'est déjà pas mal. Maintenant, Dodo.



Le vendredi 16 septembre

Mansilla de las Mulas - León

Départ à 7h20 et arrivée à 12h15. 18,56km en 4h55



Une étape simple et facile. Rien de spécial si ce n'est la nature de mon hébergement. Un vrai luxe. Pour 20€, presque en face de la cathédrale. Un box individuel avec des draps, une couette et une serviette de bain éponge. C'est une première sur mon chemin. Après une bonne sieste, j'ai fait une balade dans les rues du centre-ville. J'ai fait de belles photos, je me suis arrêté pour boire une bonne bière avec des tapas vers 16h. Le soir une cena moyenne en compagnie de Pascal que je rencontre souvent. Une super glace à la vanille en dessert. J'ai rejoint mon box pour un gros dodo.

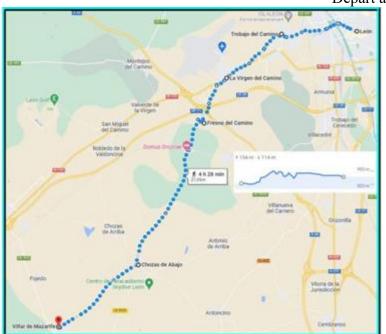




Le samedi 17 septembre

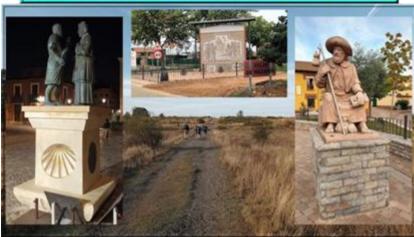
León - Villar de Mazarife

Départ à 7h00 et arrivée à 12h15. 20,95km en 5h15



Une étape facile, la variante par Villar de Mazarife est vraiment une bonne solution. Le ciel était couvert, l'air frais et un silence total, seul le crissement de mes chaussures sur le gravillonnage venait le troubler. Ce silence pour moi a été une révélation. Car d'un coup, c'est ma fille qui est venue prendre toute la place dans mes pensées. Je lui dédie cette étape. Grâce à elle, j'ai pu renouer des contacts de père à fille et aussi bien sûr avec mon fils. Je me suis posé la question. Quel père j'aurais pu être dans une vie de famille unie ? Comment aurais-je élevé mes enfants et eux, ont-ils souffert du manque paternel ? Ces réponses, je ne les aurais pas mais aujourd'hui ils sont là et c'est la seule chose qui compte.

Je suis resté dans ma chambre tout l'après-midi. Je ne suis sorti que pour la cena et pour faire 3 ou 4 photos. Demain, c'est une très longue étape. Ce dimanche. Je partirais avec 2 bananes, un bocadillo (sandwich) et un paquet de mélange apéro. Maintenant c'est parti pour un gros dodo.



<u>Étape précédente</u> <u>Retour vers toutes les étapes</u> <u>Étape suivante</u>

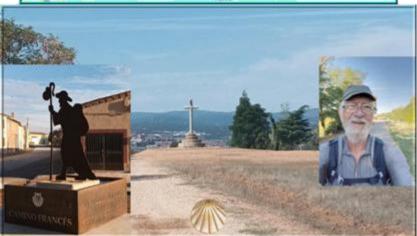


Le dimanche 18 septembre

Villar de Mazarife - Astorga

Départ à 7h05 et arrivée à 15h45. 29,65km en 8h40





Aujourd'hui une pérégrination de 8h40. Ce fut très long. Une ligne droite jusqu'à Puente de Orbigo où je déguste une banane. Je fais ma première vidéo. Cela étant, je longe la nationale 120. Il faut bien dire que c'est long, bruyant, mais cela m'a rappelé mes entraînements autour de Marmande. Arrivé à destination, je me félicite et remercie le Chemin de m'avoir permis d'arriver. Je suis fatigué. Mais aujourd'hui, pas de sieste, lavage de tout mon linge, séchage, préparation du lit et du sac à dos pour demain. Ce soir, j'ai dîné hors les murs de l'auberge car elle ne fait que le dodo et c'est ce que je vais faire maintenant.

Bonne nuit!

<u>Étape précédente</u> <u>Retour vers toutes les étapes</u> <u>Étape suivante</u>



Le lundi 19 septembre

Astorga - Foncebadón

Départ à 6h30 et arrivée à 15h45. 25,19km en 9h15



Une journée passée avec ma fille de cœur : Patricia. Encore un Pourquoi ? Elle a été d'un grand réconfort durant les durs moments que j'ai passé aujourd'hui. Malgré ces moments difficiles, j'ai vu de superbes paysages. Avec au loin les sommets que je dois encore franchir. La Cruz de Fero et le Cebreiro. Une douleur sournoise à l'épaule gauche est revenue. Prise du traitement ce soir et demain matin. La pérégrination, en présence de Patricia (ma fille de cœur). A été l'occasion de me remémorer les moments passés avec sa mère à Drancy et à Bobigny, les vacances sur la

me remémorer les moments passés avec sa mère à Drancy et à Bobigny, les vacances sur la Côte d'Azur, en Bretagne et dans bien d'autres endroits. Ces moments de souvenirs m'ont permis de surmonter physiquement autant que moralement, les difficultés rencontrées ce jour et principalement les 10 derniers kilomètres avant Foncebadón ou la montée à 1400 M est très rude. Je me suis souvent surpris à voir réellement Patricia près de moi, mais légèrement derrière, comme si elle m'encourageait en me poussant dans le dos pour arriver à destination. Je la remercier du fond du cœur. Ce soir, l'hébergement et le desayuno sont en donativo. Avec la satisfaction du devoir accompli, je vais aller me coucher. Bonne nuit !



Le mardi 20 septembre

Foncebadón - Molinaseca

Départ à 6h45 et arrivée à 15h15. 19,33km en 8h30

Une montée vers Cruz de Fero sans aucun problème 1452 M d'altitude. Le point le plus haut du Camino. Dans la lumière de l'aube naissante. Une fois en haut, ce fut un enchantement. Des moments inoubliables d'émotions et de recueillement. J'y suis resté environ 15 minutes et j'ai dit la prière de ce lieu. D'autres pèlerins à genoux, debout, se tenant par la main, en faisaient peut-être de même. Je me suis surpris à avoir des larmes au coin de l'œil. Après ce moment de bonheur intense, le reste de l'étape fut pour moi un calvaire. Une descente atroce vers Molinaseca où je suis tombé par 3 fois. Sans grand mal, je dois le reconnaître. Le moral en prend un coup cependant.

Mais le Chemin nous donne la solution. J'ai décidé de modifier mon programme. Je vais faire halte à Molinaseca.

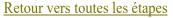
Demain, je ferai une petite étape de seulement 10 km vers Ponferrada. Cela me fera un jour de plus sur le Camino. Mais cela en vaut le coup pour une récupération physique et morale. Ce soir, c'est une cena de luxe. Soupe de lentilles. Plateau de Crudités. Spaghettis à la bolognaise. Yaourt, vin et eau à volonté. J'ai bu un peu de vin... vin... Pour soigner mon rhume. Avant d'aller au dodo, je vais faire un petit coucou à Dany par WhatsApp. A demain et bonne nuit à tous.









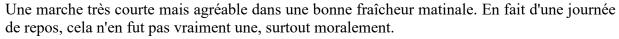




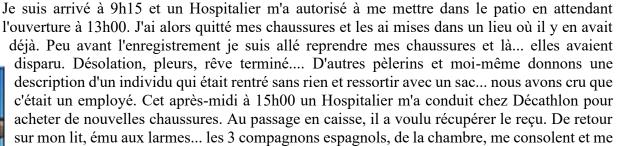
Le mercredi 21 septembre

Molinaseca - Ponferrada

Départ à 7h15 et arrivée à 9h15. 7,35km en 2h00



Une histoire de chaussures!



Ce soir, la cena est en extérieur car à l'albergue, il n'y a pas de repas servi. Je fais un repas pantagruélique. Pour 11€. 4 plats plus le dessert et le café avec eau et vin à volonté. Je retourne dans ma chambre et comme tous les soirs. Dodo.

dépense... sniff... sniff... une histoire triste qui se termine selon la volonté du Chemin.

félicitent. Plus tard, un autre Hospitalier est venu pour me rembourser la moitié de ma

Il y a des gens moches... voleur. Et des gens qui ont le cœur sous la main. Je me souviendrai longtemps de cette hospitalière aux cheveux gris et avec une certaine rondeur qui s'est démenée toute la journée pour m'aider. Je me souviendrai aussi de cet hospitalier qui m'a conduit à Décathlon dans un coupé Toyota pour acheter mes chaussures. Il était de Barcelone.

Il y a encore de l'espoir dans le genre humain. Je remercie le Chemin pour son aide.



Le jeudi 22 septembre

Ponferrada - Villafranca del Bierzo

Départ à 6h15 et arrivée à 13h15. 24,67km en 7h00





Une étape sans problème particulier, une étape idéale pour une reprise réelle du chemin. Après ma mésaventure d'hier (chaussures), je suis parti zen et en forme. J'ai traversé une bonne partie du Bierzo dans les vignes. C'est impressionnant. Demain c'est un grand jour. Étape mythique avec l'ascension raide du Cebreiro. Mon épaule gauche étant parfois récalcitrante, je ne prendrais pas de risques. Je ferai cette étape sans mon sac à dos que je confierai au portage pour (5€). Derrière le sommet, Santiago de Compostela m'attend.

Aujourd'hui, c'est un dénivelé adéquat pour refaire fonctionner les muscles ? Une température fraîche jusqu'à 14h. Une grande sérénité régnait en moi. Les messages de soutien sur le blog et sur Facebook me touchent énormément et sont d'un grand soutien moral.

Je fais un constat qui m'amuse beaucoup. Les pèlerins espagnols ne peuvent pas s'arrêter de parler fort durant leur marche. Et si en plus, parmi eux il y a des femmes, alors là c'est le bouquet. J'ai constaté depuis le début de mon chemin que les femmes sont en majorité et que c'est impossible de les faire taire si ce n'est d'accélérer le pas ou de le ralentir.

Revenons à aujourd'hui. Je suis dans une auberge du siècle dernier et peut-être même plus ancienne encore. Les hospitaliers font partie du décor, ils se fondent avec lui. Ce soir, repas en commun pour ceux qui le désirent, c'est mon cas. J'ai payé 17€ pour le dormitorio, la cena et le desayuno. La cena est à 20h. J'ai fait ce résumé avant. À demain si rien ne se passe avant mon dodo?





Le vendredi 23 septembre

Villafranca del Bierzo - O Cebreiro

Départ à 6h45 et arrivée à 15h45. 27,77km en 9h00

Une étape longue et difficile, 9h de marche avec 3 pauses de 15 minutes.

Je redoutais cette étape. En fait la première partie jusqu'à Ruitelan était un échauffement avant la montée. Au départ, il faisait froid. L'hospitalier de l'auberge d'hier, m'a offert une veste rouge très chaude qu'un pèlerin avait laissé. Je reconnais que cela me fut fort utile pendant au moins 5h. J'ai aussi utilisé pour la première fois la lampe frontale offerte par Sabrina. La montée vers O Cebreiro n'a pas été une formalité. Comme à mon habitude... 20 mètres et 10 secondes de repos... 20 mètres et 10 secondes de repos... 20 mètres et 10 secondes de repos... C'est comme ça que j'ai fait toutes les montées. Je ne peux pas maintenir un rythme constant à cause de ma hanche droite qui me fait parfois un peu souffrir.

Heureusement que j'ai opté pour le portage sur cette étape.

Ce soir, il y a un vent très fort et je crois que je vais bien dormir. Je dédie cette étape à Daniel, mon médecin. Ce matin très tôt, j'ai eu ses encouragements. C'est lui avec Marie-Line qui ont planté une graine dans mon inconscient quand j'ai réalisé leur diaporama sur leurs 3 Caminos. Sur ce, je vous laisse et je vais faire dodo.





<u>Étape précédente</u> <u>Retour vers toutes les étapes</u> <u>Étape suivante</u>

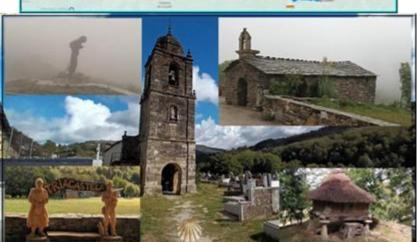


Le samedi 24 septembre

O Cebreiro - Triacastela

Départ à 08h00 et arrivée à 14h30. 22,83km en 6h30





Départ avec un brouillard très épais, froid, du vent et de la pluie. La montée vers Cebreiro est presque permanente jusqu'au Alto de Poio. C'est plus dur avec ce temps. Dans la descente, le soleil fait son apparition 5 km avant Triacastela, ma destination. J'ai enlevé tout ce qui était superflu et ne garde sur moi qu'un tricot de corps et une polaire sans manches. L'après-midi, je vais visiter le village, prendre quelques photos et retirer un peu d'argent. J'ai bu une bière traditionnelle comme d'habitude. Ensuite une petite sieste jusqu'à 18h15. Je me prépare pour aller diner. Je commence à manger pour la première fois un steak frites salade, un couple d'Italiens, que je croise souvent, arrive et me demande s'ils peuvent s'installer à ma table. J'accepte, bien

sûr. Au bout d'un moment, un ensemble musical galicien entre et se met à jouer. Les Galiciens présents dansent, c'est émouvant, car c'est une musique celte qui me rappelle le bagad de Lann-Bihoué en Bretagne. La Galice et la Bretagne sont bien des sœurs. J'ai fait 2 vidéos. Les jours à venir, selon les prévisions météo, ne vont pas être très ensoleillées. Je ferai avec... Le plus dur, c'est pour laver et sécher le linge. Bon, allez maintenant dodo, bonne nuit.

<u>Étape précédente</u> <u>Retour vers toutes les étapes</u> <u>Étape suivante</u>



Le dimanche 25 septembre

'Triacastela - Sarria par San Xil

Départ à 8h15 et arrivée à 14h15. 16,94km en 6h00





Une étape parcourue sans aucun problème particulier dans une fraîcheur ensoleillée. Des paysages magnifiques et un ciel d'un bleu orné de nuages blancs d'une étrange forme. Tous les villages traversés sont dans un état de délabrement avancé et sont parfumés au purin. Ils sont tous habités souvent par des éleveurs. Je remarque que les chiens sont en liberté et nous regardent passer sans aucun aboiement où signe agressif. Cependant, je n'ai vu aucune femme dans ces

villages. Bien des fois, je me suis cru en Bretagne. Relief en plus ici. Dans les parties forestières, je me serais cru dans la forêt de Brocéliande avec les Korrigans, Merlin l'enchanteur et des arbres aux drôles de forme. Pour arriver à mon albergue, j'ai cru ne jamais y parvenir car les derniers 200 M étaient terribles. Une rampe presque à la verticale sous forme d'un escalier. Dans le dormitorio, une majorité d'Espagnols qui, comme à leur habitude, croient qu'ils sont seuls. Bon... bon... tolérance. C'est mon Camino... plus d'énervement. Demain, étape un peu plus longue avec une montée assez raide dès le départ.

Je vais passer la borne des 100 km. Dans ma tête, j'ai remplacé, « il me reste encore à faire » par « il ne reste plus qu'à faire ». Maintenant, il ne reste plus qu'à faire dodo.



Le lundi 26 septembre

Sarria - Morgade

Départ à 7h00 et arrivée à 11h15. 11,9km en 4h15

Une étape spéciale avec un départ à la fraîche. Il ne fait que 8°. Une montée très difficile pour moi en ce moment pendant plus de 6 km. Chemin faisant, je reçois une info comme quoi il n'y a plus d'hébergements disponibles à Portomarin. Je m'arrête à Peruscalo pour faire le point. Compte tenu de mon état : épaule gauche qui me taquine, un peu de fatigue, marche plus lente, je décide :



- 2) De repartir demain pour Gonzar non pour Portomarin.
- 3) De répartir les distances de chaque étape. Ainsi, je divise l'étape Palas del Rei à Arzúa en 2. Je ferai Palas del Rei à Melide et Melide à Arzúa.
- 4) De terminer mon chemin à Saint-Jacques-de-Compostelle et non plus d'aller jusqu'à Faro de Fisterra comme je l'avais prévu. Je resterai le lendemain de Saint-Jacques de Compostelle. Ce soir, j'ai dîné avec un Français de Marseille qui marche et pratique l'escalade. Je crois que j'ai mérité un bon dodo.





Le mardi 27 septembre

Morgade - Gonzar

Départ à 7h50 et arrivée à 13h15. 17,95km en 5h25





Un départ dans le brouillard avec une température agréable. Je n'ai pas besoin de veste chaude. La montée est pour ainsi dire permanente avec un dénivelé correct pour moi jusqu'à Gonzar. Je suis passé devant la borne tant convoitée des 100 km. J'ai ensuite été doublé par une colonie d'enfants espagnols qui, bien souvent m'ont souhaité « Buen Camino » en rajoutant « Senior ». Je suis arrivé à l'albergue à 13h15 et j'ai dû attendre 14h00 pour faire les formalités d'enregistrement. Une bonne sieste d'environ 3h m'a fait du bien. Dans un message, ma fille Sabine s'inquiète pour mon épaule. Le retour à la maison approche et j'appréhende un peu. Il faut

que je prenne une décision. Bus ou avion ? Je penche pour l'expérience du bus. C'est plus long, mais pour moi cela reste dans l'esprit du Camino, de mon Chemin. La nuit et le Chemin vont me porter conseil. Alors, comme d'habitude, je vais faire un gros dodo.

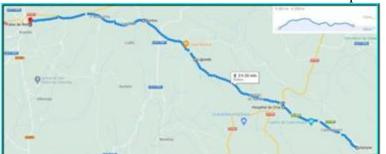
Étape précédente Retour vers toutes les étapes Étape suivante



Le mercredi 28 septembre

Gonzar - Palas del Rei

Départ à 7h50 et arrivée à 13h00. 16,87km en 5h10





Sous la pluie en permanence. Pas de photo. Au départ le matin pour payer mon desayuno par carte bleue... paiement refusé. J'ai payé en liquide. Message urgent à Dany. Elle me verse 100€, je me fais du souci pour la suite si la CB ne fonctionne plus. Dany me verse encore 30€. Il pleut sans arrêt. J'ai le moral qui baisse.

Une éclaircie m'aide dans mon avancement... Pierre-Yves me rejoint et nous faisons environ 3 km ensemble. Vu mon allure, il me demande de ne pas me vexer s'il accélère le pas. Pas de problème... je continue seul.

Arrivé à destination l'albergue prévue est complète... Me voilà sous la pluie, en train d'en chercher une autre. Chose faîte à 500 M de là, il y a une queue d'une dizaine de pèlerins devant moi mais ouf!... J'aurai un lit en bas. Je prépare tout comme d'habitude. Je vais à un distributeur pour retirer de l'argent et voir en même temps si ma CB est toujours active.... Cela fonctionne, je retire 50€. Me voilà rassuré. Une sieste de 2h me requinque un peu. Avec Dany, nous tentons de rejeter un prélèvement de Mosa lingua de 59,90€ que je pensais avoir annulé avant mon départ... impossible ! je verrais cela au retour. J'espère que demain il ne va pas pleuvoir car le moral baisse. Maintenant, je vais tenter de faire un gros dodo.



Étape précédente Retour vers toutes les étapes Étape suivante

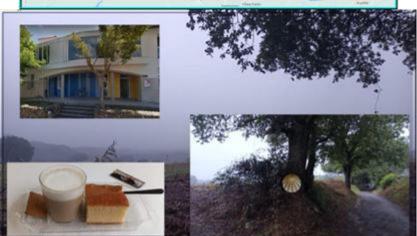


Le jeudi 29 septembre

Palas del Rei - Melide

Départ à 7h15 et arrivée à 11h45. 14,49km en 4h30





Comme hier, la pluie a été de la partie tout au long de cette étape. C'est, frigorifié et trempé que je suis arrivé à Melide. L'albergue n'ouvrant qu'à 13h, j'ai dû attendre plus d'une heure pour l'enregistrement. J'ai cru attraper la crève en attendant dehors. Il y avait déjà une dizaine de personnes devant moi. Dans le dormitorio toutes les fenêtres, 30... Je les ai comptées étaient ouvertes. Je les ai toutes fermées avec l'aide d'un autre pèlerin français. Cette albergue peut recevoir jusqu'à 156 pèlerins. C'est immense. Ce soir, j'ai dîné avec un autre français, Georges, qui faisait le chemin en sens inverse. Il l'avait fait dans le sens normal au printemps. Il était très peu bavard et n'osait pas demander au serveur ce qu'il voulait. C'est moi qui ai dû le faire. Bref,

demain je partirai après le desayuno qui est à 8h. En principe, la météo ne prévoit pas de pluie vers Arzúa.

J'ai fait ma réservation pour le bus pour le retour à la maison. De Santiago de Compostela jusqu'à Bordeaux le 3 octobre à 17h45 avec une arrivée à Bordeaux le 4 octobre à 12h15 et un changement à Bilbao à 4h30. J'ai payé 45,20€ pour ce parcours. Je vais maintenant aller faire un des derniers dodos sur le Chemin.



Le vendredi 30 septembre

Melide - Arzúa

Départ à 8h30 et arrivée à 13h00. 13,63km en 4h30





Parti dans le brouillard mais avec une température agréable pour la marche. L'étape n'est pas difficile, mais je peine toujours autant dès que cela monte un peu. Mon épaule me fait sans cesse des rappels, mais je tiens bon. Je traverse une très belle forêt de chênes et d'eucalyptus. Je n'en ai jamais vu autant. Ils sont immenses et très hauts. Voir les photos dans le diaporama que je ferais à mon retour. En arrivant à l'albergue, j'ai eu la bonne surprise de voir un couple d'Italiens avec qui j'ai déjà mangé à Triacastela er que j'ai rencontré souvent lors de mon Chemin.

J'ai demandé à Dany de me faire une tarte à la noix de coco avec un bon café pour mon arrivée. Elle, n'a pas du tout le moral, elle pleure. Mon chemin l'a trop stressée. Elle craignait pour moi que je ne mange pas ou, que je ne puisse pas avoir un hébergement. Cela fait maintenant une dizaine de jours que je ne déjeune pas et cela ne me manque pas. Ce soir, la cena est à 19h. C'est juste à côté de mon hébergement. Le menu a l'air bien, il est à 13€. C'est le restaurant Ultreïa. Ensuite, comme d'habitude, j'irai faire un gros dodo.



Le samedi 1^{er} octobre

Arzúa - O Pedrouzo

Départ à 6h45 et arrivée à 12h50. 19,48km en 6h05



Une journée sans histoires extraordinaires. Un lever de soleil étrange mais toujours aussi féerique grâce aux couleurs venues d'ailleurs, les paysages changent peu, eucalyptus chênes, pins sylvestres. Par moment, je me croyais vraiment en Bretagne, des hortensias magnifiques voisinant avec des édifices typiquement galiciens, les fameux greniers. Cet après- midi. J'ai rangé mon sac à dos en vue de la dernière étape. J'ai fait une réservation par Booking à l'hôtel Loopinn. Lors de ma dernière pause avant O Pedrouzo, un groupe de français s'est arrêté pour faire comme moi. Et, coïncidence, il venait d'Agen en faisant le Camino Norte. N'ayant plus grand-chose à raconter ce soir. Je vais comme d'habitude, faire un gros dodo.

Étape précédente Retour vers toutes les étapes Étape suivante



Le dimanche 2 octobre

O Pedrouzo - Santiago de Compostela Départ à 7h50 et arrivée à 13h30. 19,16km en 5h40



Aujourd'hui, c'est la dernière étape. À part un lever de soleil éclatant. Celle-ci s'est avérée banale. L'arrivée à Santiago ménage le suspense avant de découvrir la place mythique où se côtoient des centaines de pèlerins émus, en prière, allongés sur leur sac à dos ou à même le sol. J'ai retrouvé là, un australien rencontré plusieurs fois. Nous nous sommes étreints. Les larmes me sont venues... sniff...... L'émotion. C'est lui qui m'a pris photo. Je me suis isolé pour dire la prière d'arrivée. J'ai voulu ensuite récupérer ma Compostela. Et là ? Un refus. Car pas assez de sellos entre Sarria et Santiago. Il en fallait soi-disant 2 par jour...... Je n'ai lu cela nulle part. Bref, j'ai ma conscience pour moi. Je l'ai fait et personne ne me l'enlèvera. Un peu déçu certes, mais heureux quand même. J'ai noté la récupération immédiate d'un membre d'une association française qui voulait à tout prix s'entretenir avec moi, pour avoir toutes mes impressions sur le chemin. J'ai décliné cette invitation malgré son insistance. La cathédrale étant fermée : pas de photos possibles. J'ai aussi, souvent constaté qu'il fallait payer pour pouvoir prier ? Je ne l'ai jamais accepté. Une exploitation maximum des pèlerins et des touristes. Cela me navre. Maintenant. Dodo. Et, sûrement plein de rêves......

J'y suis arrivé!



Les lundi 3 et mardi 4 octobre

Santiago de Compostela - Bilbao - Bordeaux - Marmande

Départ en bus le 3 à 17h45 pour une arrivée à 16h20 le 4 octobre à 14h20



Départ de la gare routière de St Jacques de Compostelle à 17h45 avec la Sté ALSA en direction de Bilbao où nous partirons à 4h30. Nous nous sommes arrêtés plusieurs fois pour des changements de chauffeurs et aussi pour des arrêts prévus. La correspondance à Bilbao pour Bordeaux étant à 7h30, j'ai eu le temps de me dégourdir les fesses qui ont été misent à rude épreuve pendant plus de dix heures. Je n'ai pas dormi durant tout le trajet. Nous sommes arrivés à la gare de Bordeaux à 12h30. J'ai eu juste le temps de prendre mon billet pour Marmande. Le train partait

à 13h33 pour arriver à Marmande à 14h20. J'avais prévu de prendre un taxi pour rentrer à la maison en m'arrêtant à l'entrée de l'impasse pour finir à pied mais, compte tenu des importants travaux en cours à la gare, il n'y avait pas de taxis ni de navettes. Je me suis mis en marche et arrivé à un arrêt de la navette à La Gravette pour l'aérodrome, j'y suis monté. L'arrêt étant au bout de l'impasse, j'ai fini à pied comme je J'avais prévu. Dany s'étant cachée derrière un pilier du portail, a pu prendre des photos de mon arrivée. Un bon café sans leche m'attendait ainsi qu'une tarte à la noix de coco (mon dessert préféré).

J'ai marché 763,720 kms en 247 heures et 15 minutes à une moyenne horaire de 3, 9 k/h.



Étape précédente Retour vers toutes les étapes

